

2 artistes, 2 musées, 1 expo-événement  
Jusqu'au 2 janvier 2022

PICASSO

MUSÉE  
RODIN

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

## Dossier de presse

# PICASSO



# RODIN

Musée Rodin  
77 rue de Varenne  
75007 Paris  
musee-rodin.fr

Musée national Picasso-Paris  
5 rue de Thorigny  
75003 Paris  
museepicassoparis.fr

## Exposition Picasso-Rodin 2 artistes, 2 musées, 1 expo-événement Jusqu'au 2 janvier 2022

### Contacts Presse—

#### Musée Rodin

Agence Heymann Associés,  
Sarah Heymann

#### Presse nationale—

Laëtitia Bernigaud,  
laetitia@heyman-associes.com  
M. +33 (0)6 31 80 18 70  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

#### Presse internationale—

Bettina Bauerfeind,  
bettina@heyman-associes.com  
M. +33 (0)6 31 80 14 97  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

#### Musée national Picasso-Paris

Presse nationale & internationale—  
Agence Claudine Colin Communication  
Francesca Sabatini,  
francesca@claudinecolin.com  
M. +33 (0)6 07 09 67 19  
T. +33 (0)1 42 72 60 01

### Partenaires médias de l'exposition—



### Commissariat—

Catherine Chevillot,  
Conservateur général du patrimoine  
Directrice du Musée Rodin

#### Véronique Mattiussi,

Cheffe du service de la recherche  
et responsable scientifique  
du fonds historique, Musée Rodin

#### Virginie Perdrisot-Cassan,

Conservateur du patrimoine,  
responsable des sculptures,  
des céramiques et du mobilier  
Giacometti, Musée national  
Picasso-Paris

### Scénographie—

Agence Nathalie Crinière:  
Anne Lebas, Aude Weinich

Édition de février 2021

### Couverture—

Pablo Picasso, *Le Baiser*,  
Mougins, 26 octobre 1969,  
Musée national Picasso-  
Paris, Photo © RMN-Grand  
Palais, Adrien Didierjean,  
© Succession Picasso 2021.  
Auguste Rodin, *Le Baiser*,  
1882 © Musée Rodin,  
ph. Hervé Lewandowski.

### Conception graphique—

integral designers  
Maren Hollmann

**p. 4–  
Communiqué  
de presse**

**p. 5–  
Parcours  
de l'exposition**

**p. 11–  
Introduction  
au catalogue**

**p. 15–  
Visuels pour  
la presse**

**p. 18–  
Informations  
pratiques**

**p. 18–  
Programme  
culturel**

**2 artistes, 2 musées, 1 expo-événement**  
**Jusqu'au 2 janvier 2022**



# PICASSO



# RODIN

## **Exposition au Musée national Picasso-Paris et au Musée Rodin** **Communiqué de presse**

Pour la première fois, le Musée Rodin et le Musée national Picasso-Paris s'unissent afin de présenter l'exposition-événement « Picasso-Rodin ».

Ce partenariat exceptionnel entre deux grands musées monographiques offre un regard inédit sur ces artistes de génie qui ont ouvert la voie à la modernité dans l'art. Leurs chefs-d'œuvre sont présentés simultanément au sein des deux monuments historiques qui abritent ces musées nationaux.

L'exposition invite à une relecture croisée des œuvres de Rodin (1840-1917) et Picasso (1881-1973), ces deux grands artistes ayant durablement bouleversé les pratiques artistiques de leur temps pour les générations à venir. Il ne s'agit pas de montrer ce que Picasso a emprunté à Rodin, mais plutôt d'examiner les convergences signifiantes qui apparaissent entre l'œuvre de Rodin et plusieurs périodes de la production de Picasso. Cette relecture croisée de leurs œuvres se décline en différents chapitres sur les deux lieux, **au Musée Rodin d'une part à travers la crise de la représentation du début du xx<sup>e</sup> siècle, et au Musée Picasso d'autre part dans les processus créatifs mis en oeuvre par les deux artistes.** À des époques et dans des contextes différents, Rodin et Picasso participent à une articulation décisive de l'histoire et sans doute est-ce là une des clés de leurs similitudes. À leur façon, ils inventent un nouveau mode de représentation, expressionniste chez Rodin, cubiste chez Picasso.

Pour Rodin, comme pour Picasso, l'atelier est un espace privilégié d'expérimentation sur les formes et les matériaux. Travail en série, fragmentation, assemblage, détournement sont autant d'approches singulières et novatrices. Le travail de l'artiste en perpétuel mouvement, explore un motif en constante métamorphose.

À travers un dialogue systématique, cette exposition riche de plus de 500 œuvres, peintures, sculptures, céramiques, dessins, documents d'archives, photographies invite le visiteur à une relecture inédite de leur parcours artistique foisonnant et innovant.

Catalogue avec les éditions Gallimard, 240 x 320 mm, relié, 424 pages, 490 illustrations, 45 €

### **Contacts Presse—**

#### **Musée Rodin**

Agence Heymann Associés,  
Sarah Heymann

Presse nationale—  
Laëtitia Bernigaud,  
laetitia@heyman-associes.com  
M.+33 (0)6 31 80 18 70  
T.+33 (0)1 40 26 77 57

Presse internationale—  
Bettina Bauerfeind,  
bettina@heyman-associes.com  
M.+33 (0)6 31 80 14 97  
T.+33 (0)1 40 26 77 57

#### **Musée national Picasso-Paris**

Presse nationale & internationale—  
Agence Claudine Colin communication  
Francesca Sabatini,  
francesca@claudinecolin.com  
M. +33 (0)6 07 09 67 19  
T. +33 (0)1 42 72 60 01

### **Programme et billetterie—**

musee-rodin.fr  
museepicassoparis.fr  
Billet jumelé 21 €, valable 3 mois.

Musée Rodin  
77 rue de Varenne  
75007 Paris  
Fermé le lundi,  
ouvert de 10h à 18h30

Musée national Picasso-Paris  
5 rue de Thorigny  
75003 Paris  
Fermé le lundi,  
ouvert de 10h30 à 18h



# Parcours de l'exposition au Musée Rodin

À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, Auguste Rodin est sur le devant de la scène, avec sa grande rétrospective au pavillon de l'Alma. Il est alors une référence pour le jeune Pablo Picasso qui vient d'arriver à Paris et dont les premières sculptures sont « rodiniennes ». Mais surtout, les deux artistes sont confrontés à de grands bouleversements mondiaux. Il s'agit pour eux d'inventer dans l'art une nouvelle cohérence visuelle, un nouveau mode de représentation de leur « monde contemporain » si fluctuant.

## Le rapport à la nature

Vaste domaine d'étude et de plénitude, la nature sous toutes ses formes, constitue un dénominateur commun à Rodin et Picasso.

Les deux artistes y prélèvent des fragments d'éléments naturels. Branches, galets ou coquillages sont les spécimens choisis et susceptibles de donner forme à leurs rêves. Leur démarche est intuitive et pour eux la nature se fait matière, palette ou argile. Elle stimule leur sens de l'observation, attise leur curiosité et intègre rapidement leur processus créatif.

Les empreintes et moulages de feuilles de platane conservent la mémoire d'une beauté éphémère et à l'exécution parfaite.

Qu'elle soit élue au rang de culte ou détournée de son sens premier, la nature est pour les deux artistes, propice aux découvertes, favorable à l'émerveillement et source de renouvellement.

## Un nouveau rapport au réel

Rodin remet en cause le naturalisme et la notion d'imitation, inventant à partir des années 1880 un langage expressionniste qui fait largement débat, voire polémique. Picasso rompt avec les codes de la représentation et cherche une manière de rendre compte de la vie en respectant les deux dimensions de la toile. Dans leurs univers respectifs, ils contribuent à dépasser les acquis considérés comme immuables, et trouvent des formes nouvelles adaptées au monde nouveau qui émerge. Pourtant, l'un et l'autre restent toujours attachés à la représentation: il leur faut faire tenir ensemble les fragments d'un monde qui semble voler en éclats, rendre compte d'un nouvel univers que, « voyants », ils sentent sourdre et que les anciens modes de représentation sont impuissants à exprimer.



**Pablo Picasso**  
*Composition au papillon*,  
15 septembre 1932,  
tissu, bois, végétaux, ficelle,  
punaise, papillon, huile sur  
toile, H. 16 x L. 21,5 x P. 2,5 cm,  
MP1982-169. Photo  
© RMN-Grand Palais,  
Béatrice Hatala  
© Succession Picasso 2021

**Auguste Rodin**  
*Assemblage: Nu féminin  
de l'Éternelle Idole et  
Nu féminin assis sur un  
rocher et branche  
de houx*, après 1900,  
plâtre et végétal,  
H. 28 x L. 19,5 x P. 17 cm, S.2841  
© Musée Rodin, ph.  
Hervé Lewandowski

## Détour par le primitif

Archaïque, primitif ou premier : Rodin comme Picasso interrogent ce qu'il est convenu de nommer l'art des origines. Formés à la culture gréco-romaine, ils remontent le temps pour explorer l'antique, précèdent le classique, l'art de la Grèce archaïque et de l'Égypte, auxquels s'ajoutent pour Rodin l'art de l'Asie, pour Picasso l'art ibérique et africain. Dans un même rejet des académismes, ils abolissent la notion de temps, reliant le passé et sa cohorte d'artistes à leur propre création. Vers 1900, ils s'orientent sur cette voie comme, parmi tant d'autres, Maillol, Bourdelle, Matisse, Derain...

Ces modèles sont pour eux comme des leviers pour briser les conventions et découvrir de nouvelles formes.

## La Porte de l'Enfer – Guernica

*La Porte de l'Enfer* et *Guernica* sont deux œuvres hors normes, par leur taille (6,35 mètres de haut, 7,76 mètres de long) comme par leur portée. Dans l'enfer de Rodin comme dans le bombardement de la ville de Guernica de Picasso, terreur et cruauté habitent la vision. Certaines sources leurs sont communes. Le vocabulaire est charnel : on y voit des corps pris dans les flammes, des visages aux expressions d'épouvante, des figures qui chancelent, des étreintes lugubres. Le thème commun des femmes pleurant forme un leitmotiv.

*La Porte de l'Enfer* et *Guernica* sont chacune présentée pour la première fois à l'occasion d'une exposition internationale en 1900 et 1937. Dans les deux cas, la genèse en paraît suffisamment singulière à leurs contemporains pour les photographier à divers stades de création ou en faire des films. Elles sont devenues deux monuments, deux visions de la destinée humaine.

## Corps et mouvement

Pour donner à voir le corps, sa vie, son énergie, Picasso et Rodin usent de tous les médiums et de toutes les techniques, dans une succession de recherches et de solutions plastiques.

Le corps, au repos ou en tension, est traité sous des angles de vues inattendus, parfois difficiles à comprendre, prétextes à des métaphores comme celle de la femme-vase.

Chaque représentation est un moyen d'appréhender l'espace autrement et librement. De savants déséquilibres suggèrent le mouvement, créent la dynamique, projettent les figures en apesanteur et soufflent une énergie réelle, propre à chacun mais qui résonne d'échos profonds.

L'inventivité des recherches souligne l'élan et donne parfois lieu à des assemblages surprenants dans lesquels les sculptures suspendues défient les lois de la gravité.



**Pablo Picasso**  
*Jacqueline de la Baume*  
*Guernica*, 1937, basse lisse, laine (textile), H. 326 x L. 698 x D. 326 cm, Colmar, Musée Unterlinden. Photo © Musée Unterlinden, Dist. RMN-Grand Palais/ image Société Schongauer © Succession Picasso 2021

**Auguste Rodin**  
*La Porte de l'Enfer*, 1890-1917, bronze, fonte au sable, 1926-28, H. 6,35 x L. 4,00 m © agence photographique Musée Rodin, Jérôme Manoukian

**Pablo Picasso**  
*La Nageuse*, Paris, novembre 1929, Paris, huile sur toile, H. 130 x L. 162 cm, Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, MP119. Photo © RMN-Grand Palais, Adrien Didierjean © Succession Picasso 2021

**Auguste Rodin**  
*Iris, messagère des dieux*, 1895, Paris, H. 82,7 x L. 69 cm, bronze, fonte au sable A. Rudier avant 1916, S.1068, © Musée Rodin, ph. Hervé Lewandowski

### Éros et métamorphose des corps

Une irrésistible *odor di femina* accompagne le parcours des deux créateurs.

Idole ou fétiche, la figure féminine déploie progressivement les pulsions dans l'expression du désir et jusqu'à l'extase la moins convenue. Le pouvoir magnétique des représentations du corps féminin en général et de l'étreinte en particulier habitent les deux artistes avec obsession.

Les rapprochements les plus audacieux qu'ils opèrent par leurs figures qui se convulsent, se renversent, s'entremêlent ou se heurtent répondent autant à une recherche formelle qu'à un désir physique. La femme inspire à Rodin un éloge du désir ou une exploration de la jubilation et se manifeste chez Picasso, par un geste de plus en plus rageur, une lecture le plus souvent érotisée du monde et une représentation toujours plus exacerbée de la sexualité.



## Parcours de l'exposition au Musée national Picasso-Paris

### L'exposition « Rodin » au pavillon de l'Alma

En marge de l'Exposition universelle de 1900, Auguste Rodin organise sa première rétrospective au pavillon de l'Alma. Construit pour l'occasion à quelques mètres des bâtiments officiels, ce lieu abrite une incroyable concentration de sculptures. Tel un chef d'orchestre, l'artiste a lui-même mis en scène ses œuvres : certaines sont installées sur des colonnes de plâtre, d'autres répondent aux tableaux, photographies et dessins disposés à touche-touche. La même année, Pablo Picasso arrive à Paris et visite très certainement cette audacieuse manifestation. Sur un dessin, il réalise le portrait du sculpteur accompagné de deux figures ressemblant à des phoques. Celles-ci renvoient explicitement à la caricature du *Balzac* de Rodin, *Un pas en avant*, sculptée par Hans Lerche.

### La période rodinienne de Picasso

Au tournant du siècle, l'influence d'Auguste Rodin sur la nouvelle génération d'artistes est incontestable. La production des premières années parisiennes de Pablo Picasso permet l'émergence de formes puissamment modelées et de postures privilégiant l'émotion. Elle révèle des rapprochements formels avec l'œuvre de son aîné, au point que l'historien de l'art Werner Spies qualifie cette période de « rodinienne ». Signe de cette reconnaissance, Picasso découpe une reproduction du *Penseur* dans un journal et l'accroche au mur de son atelier de Barcelone. Sa première sculpture connue, *Femme assise* (1902),

#### Pablo Picasso

*L'Acrobate bleu*, Paris, novembre 1929, fusain et huile sur toile, H. 162 x L. 130 cm, Musée national Picasso-Paris, dation Jacqueline Roque-Picasso, MP1990-15, en dépôt au Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle. © Succession Picasso 2021

#### Auguste Rodin

*Mouvement de danse*, 1911, terre cuite, H. 23,5 x L. 8 x P. 12,5 cm, Paris, Musée Rodin, S.1052. © agence photographique Musée Rodin, Jérôme Manoukian



modelée dans la terre, rappelle les femmes accroupies de Rodin, tandis que l'expressionnisme irradie de nombreux dessins et sculptures marqués par la douleur et la déformation physique.

### L'atelier comme laboratoire de formes

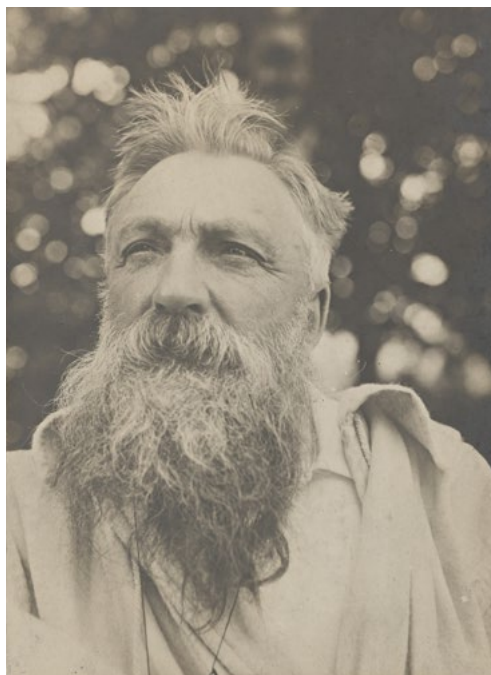
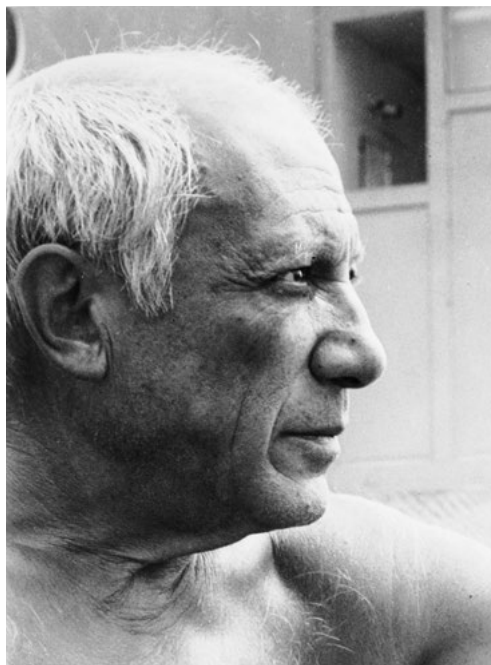
Pour Auguste Rodin, comme pour Pablo Picasso, l'atelier est un espace privilégié d'expérimentation, de détournement des formes et des matériaux. Ces deux artistes agissent en alchimistes, métamorphosant les sujets et matières en outils de création. À travers une approche novatrice du fragment devenu œuvre d'art, ils font du corps humain, qu'ils déconstruisent et recomposent, un motif plastique par excellence, se prêtant aux assemblages et variations architectoniques. Aux squelettes issus de la collection personnelle de Rodin et aux *abattis*, pièces miniatures d'une anatomie virtuelle façonnées par le sculpteur, répondent les séries graphiques de Picasso, *Anatomies* ou *Crucifixions*. Les papiers découpés constituent un autre volet de l'œuvre fragmentaire, dont la fragilité et la poésie composent un nouveau vocabulaire.

### Rodin à Meudon

En 1895, Auguste Rodin achète le domaine de Meudon qu'il agrandit et embellit pour y installer son atelier. Les antiques de sa collection côtoient ses œuvres disséminées dans les allées, jardins et dépendances. Entre refuge et temple de la création, le lieu est élevé au rang de mythe jusqu'à symboliser l'identité de l'artiste. Il est un catalyseur de créativité propice à la fusion de l'art et de la nature. Dans ce laboratoire où règnent lumière, blancheur et transparence, la terre et le plâtre deviennent des matériaux privilégiés. Grâce aux assemblages, moulages et empreintes, une esthétique de l'apparition naît, comme en témoignent *La Cariatide tombée portant sa pierre* ou *Torse de la Centauresse et étude pour Iris*. Rodin passe une grande partie de son existence au sein de cet écrin de verdure et y sera enterré.

### Picasso au Boisgeloup

À « l'armée de plâtres » évoquée par le poète Rainer Maria Rilke dans une lettre à son épouse pour désigner les statues d'Auguste Rodin à Meudon répond « le peuple de sculptures », dont Brassai parle à propos des créations de Pablo Picasso dans l'atelier de Boisgeloup. Désireux d'un espace suffisamment à l'écart de la capitale, l'artiste acquiert ce domaine normand situé près de Gisors, en juin 1930, et s'y établit jusqu'en 1936. Au cours de cette parenthèse enchantée, Picasso privilégie à son tour le plâtre pour modeler ses *Bustes* et *Têtes de femme*. Il développe un langage proche de celui de Rodin, où la blancheur et la lumière sont essentielles. Dans ce lieu d'expérimentation protéiforme, l'artiste célèbre la nature, dont les formes et matériaux viennent nourrir ses œuvres.



**Ervin Marton**  
*Portrait de Pablo Picasso sur la plage de Golfe-Juan en 1949*, épreuve gélatino-argentique, Musée national Picasso-Paris, don de Sydney et Claude Ruiz-Picasso, MP1995-1. © Succession Picasso 2021

**Anonyme**  
*Portrait de Rodin, les cheveux ébouriffés*, vers 1898 © Musée Rodin



### Empreinte, inachèvement et *non finito*

« Terminer une œuvre ? [...] Quelle bêtise ! Terminer veut dire en finir avec un objet, le tuer, lui enlever son âme. » (Picasso, cité par Jaime Sabartés dans *Picasso : portraits et souvenirs*, 1946.)

Pour Pablo Picasso, aussi bien que pour Auguste Rodin, « l'âme » d'une œuvre est portée par la puissance expressive de la matière, exaltée grâce à la technique de l'empreinte qui met à nu les aspérités de la surface, la trace des outils et les accidents de création. Héritiers du *non finito* de Michel-Ange, les deux artistes tirent parti des potentialités plastiques des matériaux pour jouer sur les contrastes entre les blocs laissés bruts et les modelés lisses, comme dans *Adam et Ève* de Rodin et *Buste de femme* de Picasso.

### La série comme forme

« On ne peut vraiment suivre l'acte créateur qu'à travers la série de toutes les variations. » (Picasso, cité par Brassai dans *Conversations avec Picasso*, 1964.)

Chez Auguste Rodin et Pablo Picasso, le travail en série place la question de la genèse de l'œuvre au cœur du processus créatif. Pourtant, les visées sont différentes. Dans la série des bustes de Clemenceau ou les dessins de *Nus de dos* de Rodin, l'artiste traite d'un même sujet à plusieurs reprises afin de capter la forme juste dans une quête insatiable de vérité. C'est moins la ressemblance physique que la saisie de l'âme qui lui importe. Travaillant également en série, Picasso décline à l'envi la composition des *Femmes d'Alger*, d'après Eugène Delacroix, pour mieux en percevoir l'essence. L'art de la série devient le vecteur privilégié d'une pensée en perpétuel mouvement, explorant les possibilités d'un motif en constante métamorphose.

### Balzac

Aux yeux de Pablo Picasso et Auguste Rodin, Honoré de Balzac incarne la figure du génie en quête d'une insaisissable perfection. Fascinés par l'homme et la force de ses écrits, l'un et l'autre se sont essayés à le portraiturer et à illustrer ses œuvres. À la suite d'un travail méticuleux de préparation semblable à celui de l'écrivain et dont témoignent de nombreuses études, Rodin livre dans son *Monument à Balzac*, conspué lors de sa réception, une évocation éloquente de la force créatrice de l'esprit visionnaire du romancier. Picasso, ayant très probablement vu l'œuvre de son aîné, se saisit à sa suite de cette figure majeure de la littérature en illustrant plusieurs romans de La Comédie humaine avec des dessins et lithographies. *Le Chef-d'œuvre inconnu* et *Le Père Goriot* sont deux exemples.

### La pratique de la collection

Bien qu'elle diffère dans la méthode, la pratique de la collection tisse, pour Pablo Picasso et Auguste Rodin, des liens étroits avec la création. Tandis que Rodin achète de manière pléthorique et systématique, Picasso aime s'entourer d'œuvres glanées au gré des amitiés artistiques et opportunités marchandes. Les collections mélangent antiques, arts extra-occidentaux, peintures, arts graphiques et curiosités. Elles constituent un véritable musée imaginaire, sans frontières entre art



**Pablo Picasso**  
*L'Homme au mouton*,  
Paris, 1943, bronze, fondu  
à la cire perdue par  
Claude Valsuani,  
H. 201,9 x L. 76,2 x P. 74,9 cm,  
Musée national Picasso-  
Paris, datation Pablo Picasso,  
1979, MP331. Photo  
© RMN-Grand Palais,  
Adrien Didierjean,  
© Succession Picasso 2021

**Auguste Rodin**  
*Balzac, étude finale*,  
1897, bronze,  
H. 108,5 x L. 43 x P. 38 cm,  
Paris, Musée Rodin  
© agence photographique  
du Musée Rodin,  
Jérôme Manoukian

du passé et production contemporaine. Est évoqué ici l'esprit de la « vitrine-musée » de l'appartement des Grands-Augustins, photographiée par Brassai, dans laquelle Picasso mêlait ses œuvres à sa collection personnelle.

## Biomorphisme

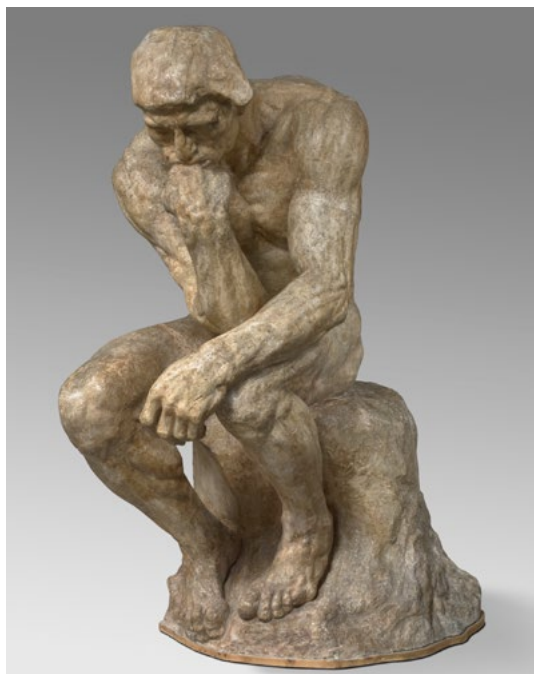
La tendance au biomorphisme – des œuvres non figuratives dont les formes sont inspirées de la vie – est forte dans les œuvres de Pablo Picasso et d'Auguste Rodin, la nature étant une source d'inspiration majeure. Plus encore, le processus de génération propre au vivant constitue le modèle à suivre dans l'acte de création. En véritable démiurge, Rodin donne ainsi naissance à des êtres animés et puissants, à l'image d'*Iris* ou de *La Méditation intérieure*, vibrantes d'énergie. *La Nageuse* illustre le langage qu'adopte Picasso : la ligne courbe irrégulière et la métamorphose de son corps en mouvement, exaltations de la nature créatrice, sont reines. Cette déférence envers la vitalité de la nature, à l'origine d'une puissance expressive sans égale, met en exergue le génie des deux artistes.

## Assemblage(s)

L'association d'éléments préexistants – objets, matériaux ou sculptures – est au centre de la pratique artistique de Pablo Picasso et Auguste Rodin. Issu de collectes et d'agencements inattendus, l'assemblage témoigne d'un intense travail d'atelier au cours duquel les deux artistes puisent dans leurs collections et répertoires respectifs. Avec une démarche artisanale assumée, ils s'émancipent de toutes les conventions artistiques et renouvellent la création grâce à d'audacieuses méthodes combinatoires qui métamorphosent les formes. Qu'il s'agisse d'assemblages composites réalisés à partir d'éléments récupérés, de collages ou de constructions, les œuvres individuelles se déclinent en multiples, telles les variations de Rodin, à partir de la figure de Polyphème, ou le *Pierrot* assis de Picasso, dont le visage reprend un masque sculpté par l'artiste en tôle pliée et peinte.

## Le rapport à l'espace

Pour Auguste Rodin comme pour Pablo Picasso, l'espace est une dimension plastique de l'œuvre. En ce sens, le rapport que ces deux artistes instaurent entre la sculpture et son environnement est novateur. Outrepassant les codes du monument public, ils proposent de puissants hommages qui s'exposent aux refus et scandales : c'est notamment le cas des deux *Monument à Balzac* et *Monument à Apollinaire*. L'Homme au mouton de Picasso, inauguré à Vallauris en 1950, répond à la force mythique du *Saint Jean-Baptiste* de Rodin, dont la posture fend l'espace. Cette attitude visionnaire se retrouve dans le traitement des socles, envisagés dans l'un et l'autre cas comme de véritables prolongements des œuvres. Voulant traduire le mouvement dans l'espace, les deux artistes anticipent les effets optiques de l'art cinétique et parviennent à animer leurs sculptures : Rodin grâce à la démultiplication dans *Les Ombres*, Picasso grâce à la combinaison des points de vue dans ses sculptures.



**Pablo Picasso**  
*Grande Baigneuse au livre*,  
Paris, 18 février 1937, huile  
sur toile, H. 130 x L. 97,5 cm,  
Musée national Picasso-  
Paris, Photo © RMN-Grand  
Palais/Mathieu Rabeau  
© Succession Picasso 2021

**Auguste Rodin**  
*Le Penseur*, 1882-1882, plâtre  
patiné, H. 189 x L. 95 cm  
© Musée Rodin,  
ph. Hervé Lewandowski

# Introduction au catalogue de l'exposition Picasso-Rodin

**Picasso et Rodin, deux pensées en mouvement – Catherine Chevillot et Virginie Perdrisot-Cassan**  
Commissaires de l'exposition

En 1952, lors d'un débat sur le remplacement du Monument à Victor Hugo d'Alexandre Falguière, fondu sous le régime de Vichy, on pense à la statue de Rodin. Picasso aurait dit à ce sujet : « Le Rodin est une petite chose pour une grande place. Ce serait très bien si on n'a pas autre chose en attendant. En attendant mon monument, par exemple...<sup>1</sup> » Cette anecdote corrobore comme d'autres<sup>2</sup> le dédain qu'affichait Picasso pour le sculpteur adulé par l'Europe entière après 1900. Pourtant, on peut se demander si Picasso n'a pas été hanté, à son corps défendant et plus que nous ne le croyions nous-mêmes, par Rodin.

Les points de contacts avérés entre Rodin et Picasso sont à la fois connus et fuyants. En dehors des proximités stylistiques de la « période rodinienne » du peintre, les traces sont des plus ténues. Picasso fut très certainement l'un des visiteurs de la rétrospective Rodin au pavillon de l'Alma, en marge de l'Exposition universelle. En témoigne une feuille de dessin remplie d'esquisses où, aux côtés d'un picador et d'un toréador, il dessine un portrait de Rodin et deux figures de « phoque », allusion directe à la caricature réalisée par Hans Lerche du *Balzac* de Rodin. En majesté, le *Monument à Balzac*, emblématique de l'œuvre du maître, dominait de sa blancheur de plâtre l'allée centrale du pavillon. L'année suivant l'installation de la sculpture monumentale du *Penseur* devant le Panthéon, Picasso accroche sur les murs de son atelier de Barcelone situé 10 Carrer de la Rambla, une reproduction du *Penseur*, qu'il a découpée dans un article consacré à l'artiste, dans la revue *Pel y Ploma*. Werner Spies a analysé les différents indices qui dans les premières sculptures de Picasso témoignent d'une « certaine relation à Rodin<sup>3</sup> ». C'est en pensant à l'art de Rodin – décrit dans l'article de Junyer-Vidal qu'il a illustré en août 1903 comme « le grand sculpteur » vivant en France « pour l'honneur et la gloire de l'art universel » – que Picasso crée la *Femme assise*, sa première œuvre plastique connue, modelée dans la terre, matériau de prédilection du maître. Reprenant le motif de la « sculpture bloc », la *Femme assise*, malgré sa taille modeste l'apparentant aux santons modelés par l'artiste dans son enfance, évoque la position du *Penseur* ou des *Femmes accroupies* de Rodin. L'attitude ramassée, bras repliés sur le giron, devient pour Picasso l'un des signes pour exprimer le désespoir, la solitude ou la mélancolie des figures de la période bleue, telle les *Pierreuses au bar*<sup>4</sup>, créées elles aussi à Barcelone en 1902. « *La Femme assise* semble comprimée en un bloc par sa situation psychique<sup>5</sup>. » Bien plus tard, en 1937, Picasso reprend cette position pour peindre sa *Grande Baigneuse au livre*, absorbée dans sa lecture. L'approche de la sculpture par le modelé, la forme naissant sous l'impulsion des doigts pétrisseurs de terre, de cire ou d'argile, place les premières sculptures de Picasso, sous le signe de l'énergie ou du mouvement, à l'image du traitement expressif des sculptures de Rodin. Car, ainsi que l'écrit Gaston Bachelard, « le vrai modelleur sent pour ainsi dire s'animer sous ses doigts, dans la pâte, un désir d'être modelé, un désir de naître à la forme. Un feu, une vie, un souffle est en puissance dans l'argile froide, inerte et lourde. La glaise, la cire ont une puissance de formes<sup>6</sup>. » La puissance expressive de la figure est d'autant plus accentuée lorsque le sculpteur déforme la physiologie pour représenter l'infirmité ou véhiculer un sentiment de douleur. Ainsi le *Chanteur aveugle* ou la *Tête de Picador au nez cassé* de Picasso utilisent un nouveau

1- *Le Béthunois*, 5 avril 1952, archives du Musée Rodin.

2- D'autres témoignages très tardifs mettent dans la bouche de Picasso des anecdotes dont il est difficile d'apprécier la véracité. En 1947, selon une chronique dans *Ici France*, Picasso aurait montré un tableau à Rodin, qui aurait répondu : « De toute façon, mon petit, je vous conseille de le signer. Comme ça, au moins, on saura dans quel sens il faut le suspendre. »

3- Spies in Paris, 2000-1, p. 16.

4- Cette peinture était suspendue à l'envers dans l'atelier de Barcelone, à côté de la reproduction du *Penseur*.

5- Spies in Paris, 2000-1, p. 20.

6- Bachelard, 1948, p. 49.

vocabulaire de formes, basé sur l'opposition entre masses et creux, la concavité des regards allant de pair avec la bouche ouverte, exprimant solitude et impuissance. Dans la *Tête de Picador au nez cassé*, le traitement de la masse plastique profondément pénétrée par la lumière rappelle la surface « crevassée » de l'*Homme au nez cassé* de Rodin ou la frontalité troublante du portrait de Baudelaire. Les *topoi* d'expression constituent ainsi autant de jalons de la période rodinienne de Picasso, dont un autre aspect est l'atténuation de la netteté du modelé pour enrichir la forme, mettant à distance le modèle dans une rêverie silencieuse comme dans le portrait de *Camille Claudel* de Rodin ou la *Tête de femme (Fernande)* de Picasso en 1906. Ainsi, « l'état proche du sommeil dans lequel est plongé le modèle se traduit dans une forme dont le flou, la dématérialisation soulignent le flottement psychique ». À l'opposé, le traitement en arêtes acérées fait de la *Tête de femme (Fernande)* de 1909 l'une des dernières manifestations selon Werner Spies<sup>7</sup>, de la sculpture rodinienne de Picasso. Il n'est pas impossible que, vers 1905-1906, Picasso ait eu l'occasion de rencontrer Rodin par l'intermédiaire d'Ignacio Zuloaga, mais il n'en existe aucune preuve. Ce dernier fit un voyage avec Rodin et Ivan Chtchoukine en Espagne en 1905 pour leur faire découvrir le Greco, et Picasso vit des peintures du Greco chez lui. Dans sa biographie de Picasso<sup>10</sup>, John Richardson évoque une possible invitation de Picasso et Fernande Olivier à une fête organisée par Zuloaga pour la naissance de son fils, le 25 avril 1906, réunion à laquelle Rodin et Rilke étaient invités.

Si tous ces exemples marquent l'évidence d'un certain regard de Picasso sur l'œuvre de Rodin, on peut mettre en exergue des parallèles d'autant plus déconcertants que dans un grand nombre de cas, Picasso n'a certainement jamais pu voir les œuvres concernées de Rodin. En effet, comme plus tard Picasso, Rodin conservait ses expérimentations les plus étonnantes dans son atelier et ne les montrait qu'à ses visiteurs. En ce sens, le *Monument à Balzac* de Rodin, auquel Picasso rend hommage en le déclinant dans de nombreuses séries graphiques et en céramique<sup>11</sup>, fait à nouveau figure d'exception. S'il n'a peut-être pas assisté à l'inauguration du monument au croisement du boulevard du Montparnasse et de la rue Vavin en juillet 1939, Picasso a sans doute visité l'exposition « Balzac et Rodin » organisée par le Musée Rodin en 1950, où étaient présentées plusieurs études de têtes, témoignant de la lente genèse du portrait de l'écrivain. En 1952, Picasso crée à son tour une série de têtes de Balzac, diffusée dans ses dessins, gravures, et reprises pour l'illustration du *Chef-d'œuvre inconnu* ou du *Père Goriot*.

## Convergences signifiantes

Mais le propos de cette exposition ne consiste pas à montrer ce que Picasso a emprunté à Rodin, mais plutôt à examiner les convergences les plus importantes qui apparaissent entre l'œuvre de Rodin et certaines périodes de la production de Picasso, et à comprendre en quoi elles peuvent être signifiantes. Ces croisements, qui ne pouvaient guère être anticipés a priori, se trouvent éclairés par les comportements et les écrits des deux artistes<sup>12</sup>. Car tous deux font partie de ces créateurs qui ne progressent bien que sur le mode expérimental. Pour Picasso et Rodin, l'atelier est avant tout un laboratoire, un réservoir de formes abritant en puissance une multitude d'œuvres à venir. Il serait impossible de faire l'inventaire de « l'*instrumentarium* » que constituent ces antres de la création, tant les ateliers regorgent de matières, fragments, papiers découpés et autres objets recueillis au hasard de la collecte<sup>13</sup>. Ces deux artistes, qui se seraient rêvés architectes, partageaient un goût pour les ossements et les squelettes, recomposés selon une architectonique mouvante... On observe ainsi une relation quasi organique à l'atelier où se livre le processus créatif à l'œuvre. Dans ce « complexe formel inventé par l'artiste<sup>14</sup> » que constitue l'atelier-laboratoire, « ce n'est pas au milieu de son propre musée que Rodin travaille, mais au milieu de son propre musée décomposé, de son propre musée démembré, où chaque membre se rend virtuellement capable de former un nouvel organisme<sup>15</sup>. »

7- Spies in Paris, 2000-1, p. 23.

8- *Ibid.*, p. 26.

9- *Ibid.*, p. 64.

10- Richardson, 991, p. 431.

11- Voir le texte « Rodin, Picasso et Balzac », p. 306-307.

12- Le détail en sera étudié dans les textes introductifs des différentes sections. La lecture comparée des propos des deux artistes, rapportés notamment dans les entretiens de Gsell avec Rodin (Rodin, 1911) et par Marie-Laure Bernadac et Androula Michael, dans *Picasso. Propos sur l'art* (Bernadac, Michael, 1998), fournit constamment des sujets de croisement.

13- Voir le texte « L'atelier comme laboratoire », p. 240-241.

14- Didi-Hubermann, 1995, p. 101.

15- *Ibid.*, p. 81-113.



Dans ce contexte expérimental, Picasso et Rodin ne comprennent pas leur processus comme l'exécution d'une conception<sup>16</sup>, mais chez eux au contraire la conception surgit de l'impulsion, dans l'inclusion de l'accident, de la déformation, de l'imprévu, y compris de la tentative ratée<sup>17</sup>. Que l'assemblage ait tenu dans leurs œuvres une place aussi centrale n'est pas dénué d'intérêt. Tous deux sont à l'affût des nouveautés ou des détours — céramique, pâte de verre, objets trouvés — et des capacités plastiques de motifs non-nobles — les coutures de moules laissées volontairement, les motifs de faux bois, etc. Dans les ateliers de Meudon pour Rodin et de Boisgeloup pour Picasso<sup>18</sup>, la terre et le plâtre, matériaux plastiques par excellence, sont les supports privilégiés de l'empreinte, de l'assemblage par le moulage d'objets récupérés, ou des effets de surface obtenus par l'expérimentation<sup>19</sup>. L'acte de faire est plus important pour eux que le résultat, et l'inachevé, le « mal peint » comme le « mal sculpté », est revendiqué comme affirmation de l'acte créateur. Ils refusent les théories, s'avèrent jaloux de leur subjectivité et fiers de la place qu'ils donnent à l'émotion<sup>20</sup>. Ils ne sont à l'aise que dans la discontinuité apparente, n'écrivent pas mais s'expriment par des fulgurances que les interlocuteurs s'empressent de noter ou demandent à enregistrer. Ce n'est certainement pas un hasard non plus que tous deux soient fascinés par la poésie, regrettant chacun, dans leur maturité, de n'avoir pas été poète<sup>21</sup>.

Dans l'œuvre de Rodin, comme dans celle de Picasso, est martelé à chaque étape un acharnement à s'affronter à la nature ou au réel, à la vérité des objets ou des êtres<sup>22</sup>. Pour l'un comme pour l'autre, l'art est l'expression de leur vie, de leur sang<sup>23</sup>. La création pourrait être vue comme une longue quête pour saisir la vie qui échappe, et chaque objet matériel comme un témoignage qui ne trouve son plein sens que dans la série<sup>24</sup>. Une œuvre n'est jamais un but en soi, mais une sorte d'arrêt sur image d'un processus toujours recommencé, qui reprend dans sa houle les éléments précédents, les ressasse et les réordonne de manière sans cesse nouvelle. Aussi la gestation ininterrompue des formes peut se lire dans les séries graphiques<sup>25</sup> où le trait capte un instant la réalité du corps nu interrompu dans son mouvement, comme dans les séries autour du *Nu assis de dos* de Rodin ou les études pour les *Femmes d'Alger* de Picasso. Fruit du mouvement de la pensée, qui intéressait davantage Picasso que sa pensée elle-même<sup>26</sup>, l'œuvre révèle la vérité d'une réflexion en train de se faire. Dans les séries sculptées, la reproduction, le moulage et le multiple sont comme des moyens de poursuivre une pensée, de donner corps au flux ininterrompu de la gestation de la forme.

Le mouvement garant de la vérité de l'œuvre est aussi celui du regard du spectateur. Rodin et Picasso réinventent la sculpture en donnant une importance inédite au point de vue du spectateur. Mettant en scène leur sculpture dans un rapport à l'espace novateur abolissant les frontières de l'œuvre, Rodin et Picasso renouvellent l'approche du groupe sculpté, dans le monument aux *Bourgeois de Calais* ou le groupe des *Baigneurs*, intégrant l'espace environnant comme composante essentielle de l'œuvre. Dans ce sens, Picasso poursuit la réflexion amorcée par Rodin de combiner plusieurs points de vue, grâce au multiple, au sein d'une même sculpture. Assemblant plusieurs fontes en bronze orientées différemment, *La Nuit et les Trois ombres* offrent au spectateur la possibilité de jouir de toutes les perspectives sur l'œuvre dans un même regard. Picasso comme Rodin avaient l'habitude de faire tourner les œuvres pour en étudier tous les profils. Tous tiennent à ce que le spectateur puisse les voir de tous les côtés. Au tournant des années 1960, Picasso crée des sculptures en tôle pliée et peinte qui sont, selon l'expression de Werner Spies, de véritables « expériences optiques<sup>27</sup> », en ce que le regard découvre par « à-coups » plusieurs points de vue sur la figure animée de façon discontinue par le pliage. S'inaugure ainsi une nouvelle conception du temps, où la sculpture prend vie, sous le regard du spectateur. À travers une « théâtralisation de la lumière », qui « rencontre les surfaces selon des modalités différentes », se joue un drame nouveau, celui de « la vision et de la disparition de la vision<sup>28</sup> », comme sujets de l'œuvre.

16- Bernadac, Michael, 1998, p. 81.

17- *Ibid.*, p. 81.

18- Voir le texte « Les ateliers de Meudon et Boisgeloup », p. 266-267.

19- Voir l'essai de Diana Widmaier-Picasso, « Picasso, Rodin et la matière », p. 22-23.

20- Bernadac, Michael, 1998, p. 32.

21- *Ibid.*, p. 12-13.

22- *Ibid.*, p. 53: « Cela m'a étonné parce qu'au contraire je cherche à toujours observer la nature », p. 57, « je ne peins que ce que je vois ».

23- *Ibid.*, p. 7.

24- *Ibid.*, p. 81.

25- Voir le texte « La série comme forme », p. 288-289.

26- « J'en suis arrivé au moment, voyez-vous, où le mouvement de ma pensée m'intéresse plus que ma pensée elle-même. » Propos de Pablo Picasso rapportés dans Gilot, Lake, 1965, p. 116.

27- Paris, 2000, p. 286.

28- *Ibid.*, p. 290.

Rodin et Picasso se sont trouvés, à des époques et dans des contextes différents, à une articulation décisive de l'histoire et sans doute est-ce là une des clés de leurs similitudes. Il leur fallait faire tenir ensemble les fragments d'un monde qui semblait voler en éclats, rendre compte d'un nouvel univers que, « voyants », ils sentaient sourdre et que les anciens modes de représentation étaient impuissants à exprimer. Le chemin de Rodin a traversé cinq régimes politiques, et sa vie publique a commencé au lendemain de la guerre de 1870. La jeunesse de Picasso a pour contexte l'avant Première Guerre mondiale et une atmosphère de nouveau monde qui se mue en catastrophe inimaginable. Dans ces deux périodes, les idéologies positivistes se sont effondrées, les mouvements d'idées substituent une approche de l'univers comme essentiellement mouvant, aux permanences éternelles qu'avaient véhiculées si longtemps les vieux schémas néo-platoniciens. Aussi les proximités qui sont apparues peu à peu, loin d'être objet anecdotique ou fruit du hasard, ont pris sans cesse davantage de sens. L'art était, pour Rodin comme pour Picasso, une question de vie ou de mort. Pour l'un et l'autre, il s'agissait de retrouver une cohérence visuelle, un nouveau mode de représentation de leur « aujourd'hui » si fluctuant.

# Visuels pour la presse

Ces visuels sont libres de droit du 9 février 2021 au 2 janvier 2022 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à ¼ de la page. Pour les œuvres de Picasso merci d'ajouter le copyright: © Succession Picasso 2021

Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de:  
Picasso administration  
8 rue Volney, 75002 Paris  
T. +33(0)1 47 03 69 70

Contact—  
Christine Pinault, cpinault@picasso.fr

## Contacts Presse—

**Musée Rodin**  
Agence Heymann Associés,  
Sarah Heymann

Presse nationale—  
Laëtitia Bernigaud,  
laetitia@heyman-associes.com  
M. +33 (0)6 31 80 18 70  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

Presse internationale—  
Bettina Bauerfeind,  
bettina@heyman-associes.com  
M. +33 (0)6 31 80 14 97  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

**Musée national Picasso-Paris**  
Presse nationale & internationale—  
Agence Claudine Colin Communication  
Francesca Sabatini,  
francesca@claudinecolin.com  
M. +33 (0)6 07 09 67 19  
T. +33 (0)1 42 72 60 01



**Pablo Picasso**  
*Autoportrait*, Paris, hiver 1901, huile sur toile, H.81xL.60 cm, Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP4. Photo ©RMN-Grand Palais, Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2021. Ne sera exposé que jusqu'en juillet 2021



**Auguste Rodin**  
*Autoportrait*, vers le 11 novembre 1898, fusain sur papier vélin, H.42xL.29,8 cm, Paris, Musée Rodin, D. 7102 © Musée Rodin, ph. Jean de Calan. Ne sera exposé qu'après juillet 2021



**Pablo Picasso**  
*L'homme au mouton*, Paris, 1943, bronze, fondu à la cire perdue par Claude Valsuani, H.201,9xL.76,2xP.74,9 cm, Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso, 1979, MP331. Photo ©RMN-Grand Palais, Adrien Didierjean, © Succession Picasso 2021



**Auguste Rodin**  
*Balzac, étude finale*, 1897, bronze, H.108,5xL.43xP.38 cm, Paris, Musée Rodin © agence photographique du Musée Rodin, Jérôme Manoukian



**Pablo Picasso**  
*L'Acrobate bleu*, Paris, novembre 1929, fusain et huile sur toile, H.162xL.130 cm, Musée national Picasso-Paris, datation Jacqueline Roque-Picasso, MP1990-15, en dépôt au Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. ©Succession Picasso 2021



**Auguste Rodin**  
*Mouvement de danse*, 1911, terre cuite, H.23,5xL.8xP.12,5 cm, Paris, Musée Rodin, S.1052. © agence photographique Musée Rodin, Jérôme Manoukian



**Pablo Picasso**  
*Le Baiser*, Mougins, 26 octobre 1969, huile sur toile, H.97xL.130 cm, Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, MP220. Photo © RMN-Grand Palais, Adrien Didierjean, © Succession Picasso 2021



**Auguste Rodin**  
*Le Baiser*, vers 1885, plâtre patiné, H.86xL.51,5xP.55,5 cm Paris, Musée Rodin, S.02834 © Musée Rodin, ph. Hervé Lewandowski



**Pablo Picasso**  
*La Nageuse*, Paris, novembre 1929, Paris, huile sur toile, H.130xL.162 cm, Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso, MP119. Photo © RMN-Grand Palais, Adrien Didierjean, © Succession Picasso 2021



**Auguste Rodin**  
*Iris, messagère des dieux*, 1895, Paris, H.82,7xL.69 cm, bronze, fonte au sable A. Rudier avant 1916, S.1068, © Musée Rodin, ph. Hervé Lewandowski

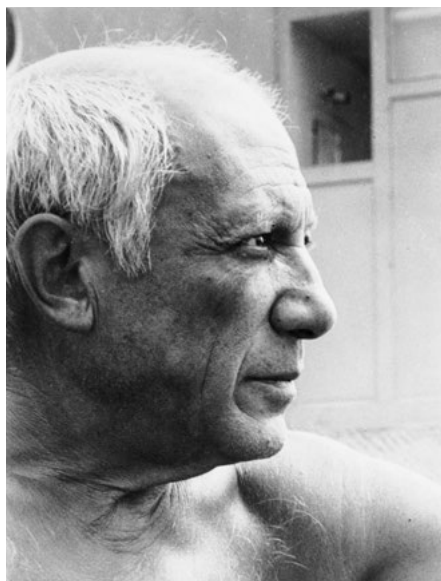




**Pablo Picasso**  
*Grande Baigneuse au livre*, Paris,  
18 février 1937, huile sur toile,  
H. 130 x L. 97,5 cm, Musée national  
Picasso-Paris, Photo © RMN-  
Grand Palais, Mathieu Rabeau  
© Succession Picasso 2021



**Auguste Rodin**  
*Le Penseur*, 1880-82, plâtre patiné,  
H. 189 x L. 95 cm © Musée Rodin,  
ph. Hervé Lewandowski



**Ervin Marton**  
*Portrait de Pablo Picasso sur la plage de  
Golfe-Juan en 1949*, épreuve gélatino-  
argentique, Musée national Picasso-Paris,  
don de Sydney et Claude Ruiz-Picasso, MP1995-1.  
© Succession Picasso 2021



**Anonyme**  
*Portrait de Rodin, les  
cheveux ébouriffés*, vers 1898  
© Musée Rodin

# Programme culturel au Musée Rodin et au Musée Picasso

- au Musée Rodin : audioguide par les commissaires de l'exposition, en français et en anglais ;
- au Musée Picasso : audioguide en français, anglais, espagnol, chinois et allemand
- audioguide enfant (fr et ang) au Musée Picasso
- parcours jeux pour les familles disponible à l'accueil du Musée Rodin
- dossier pédagogique à télécharger sur les sites internet des musées
- formation pour les enseignants [culturel@musee-rodin.fr](mailto:culturel@musee-rodin.fr), [education@museepicassoparis.fr](mailto:education@museepicassoparis.fr)
- un ensemble de conférences se tiendra au Musée Picasso ainsi qu'au Musée Rodin
- au Musée Picasso, spectacle Fragments d'AMOUR-S du chorégraphe Radhouane El Meddeb (à partir du 6 mars).
- week-end d'activités et d'animations le samedi 25 septembre 2021 au Musée Picasso et le dimanche 26 septembre au Musée Rodin.
- Animations pour tous les publics

## Programme—

[musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr) et [museepicassoparis.fr](http://museepicassoparis.fr)

## Billetterie—

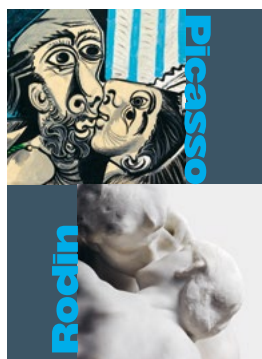
Accédez rapidement à l'exposition dans les deux musées grâce au billet jumelé : valable 3 mois à compter de sa date d'achat pour une visite dans chacun des deux musées, il vous donne accès à l'ensemble des collections du Musée Rodin et du Musée Picasso pour **21€**. Les visites peuvent se faire à des dates différentes. [musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr) et [museepicassoparis.fr](http://museepicassoparis.fr)

# Informations pratiques

Exposition Picasso-Rodin  
Jusqu'au 2 janvier 2022

## Éditions—

- Catalogue avec les éditions Gallimard, 240 x 320mm, relié, 424 pages, 490 illustrations, 45 €
- Hors-série avec Beaux-arts éditions, 11 €



## Visites de groupes—

La réservation, obligatoire pour tous les groupes, doit se faire dans chaque musée afin de pouvoir obtenir son créneau de visite.  
Réservation au Musée Rodin— [reservation@musee-rodin.fr](mailto:reservation@musee-rodin.fr)  
Réservation Musée Picasso— [groupe@museepicassoparis.fr](mailto:groupe@museepicassoparis.fr)

## Retrouvez le Musée Rodin et le Musée Picasso sur les réseaux sociaux



## Contacts Presse—

### Musée Rodin

Agence Heymann Associés,  
Sarah Heymann

### Presse nationale—

Laëtitia Bernigaud,  
[laetitia@heyman-associes.com](mailto:laetitia@heyman-associes.com)  
M. +33 (0)6 31 80 18 70  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

### Presse internationale—

Bettina Bauerfeind,  
[bettina@heyman-associes.com](mailto:bettina@heyman-associes.com)  
M. +33 (0)6 31 80 14 97  
T. +33 (0)1 40 26 77 57

### Musée national Picasso-Paris

Presse nationale & internationale—  
Agence Claudine Colin  
Communication  
Francesca Sabatini,  
[francesca@claudinecolin.com](mailto:francesca@claudinecolin.com)  
M. +33 (0)6 07 09 67 19  
T. +33 (0)1 42 72 60 01

### Catalogue

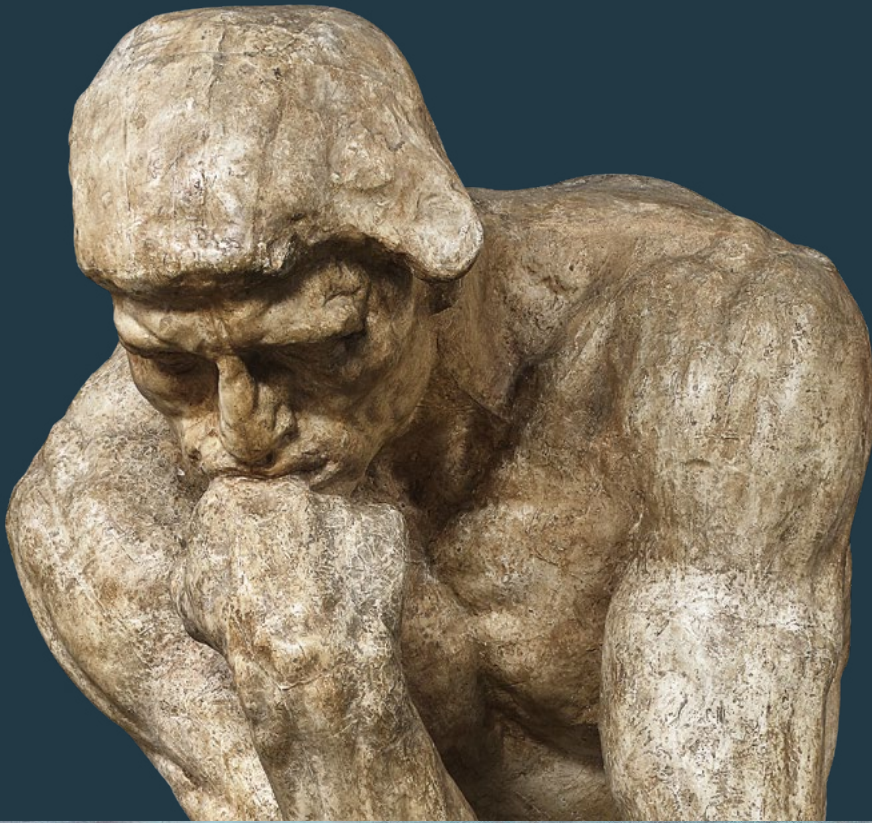
Éditions Gallimard  
Béatrice Foti, responsable presse  
La Pléiade et Livres D'Art  
[beatrice.foti@gallimard.fr](mailto:beatrice.foti@gallimard.fr)  
T. +33 (0)1 49 54 42 10

Musée Rodin  
77 rue de Varenne  
75007 Paris  
[musee-rodin.fr](http://musee-rodin.fr)

Musée national Picasso-Paris  
5 rue de Thorigny  
75003 Paris  
[museepicassoparis.fr](http://museepicassoparis.fr)



# PICASSO



# RODIN